

LEXICON PHILOSOPHICUM

International Journal for the History of Texts and Ideas

PAUL RATEAU

Préface

En 1714, durant son séjour à Vienne, Leibniz compose pour le Prince Eugène de Savoie un court texte en français sous le titre *Principes de la nature et de la grâce fondés en raison*. Il le décrit comme un “petit discours” sur “[sa] philosophie”, dont le but est de “mieux faire entendre [ses] méditations” (*Lettre à Rémond*, 26 août 1714). Le texte se distingue de ce que l’auteur a publié jusque-là. D’abord par son *style* : Leibniz n’y expose pas sa pensée en empruntant un langage scolastique ou cartésien, mais, dit-il, “d’une manière qui puisse [être] entendue encore de ceux qui ne sont pas encore trop accoutumés au style des uns et des autres” (*ibid.*). Il choisit donc d’écrire en utilisant son propre vocabulaire philosophique et de s’adresser à un public non prévenu et plus large que celui des savants de profession – comme l’illustre le choix du destinataire et de la langue française ici préférée au latin.

Mais les *Principes de la nature et de la grâce* sont encore un texte original par son *contenu* même. Leibniz le qualifie d’“abrégé” de ses pensées (*Lettre à Bonneval*, fin 1714). Pourtant il ne saurait se réduire à un simple résumé ou précis de sa “philosophie” – qui n’apprendrait rien de nouveau au lecteur familier des textes leibniziens de la même période –, ni à une succession de thèses délestées, par souci de concision, de leurs preuves et de leurs démonstrations, comme pourrait le suggérer le titre même du texte. Les *Principes* ne se limitent pas à l’exposé de principes. Là où la *Monadologie* – également écrite en 1714 – , fait se suivre les thèses et restitue le plan d’un exposé philosophique presque complet (en vue d’une “mise en poésie” par le poète Fraguier), les *Principes* sont un véritable *texte*, si l’on entend par là un discours articulé et continu où la pensée, portée par un même élan, va de la définition de la substance simple aux esprits, de la composition des corps au royaume de Dieu, des causes efficientes aux causes finales, de l’ordre naturel au règne de la grâce.

Les articles que l’on va lire sont répartis en quatre sections principales (I. Monades, substances corporelles et activité perceptive ; II. Principe de raison et causalité ; III. Le statut des esprits et l’ordre de la grâce ; IV. L’écriture leibnizienne). Ils sont issus de deux manifestations scientifiques internationales. La première est un colloque organisé à Milan les 15 et 16 septembre 2014, intitulé “Based on Reason : Leibniz’s *Principles of Nature and Grace*”. La seconde est le premier Congrès de la Société d’Études Leibniziennes de Langue



Française (SELLF), tenu à Paris, en Sorbonne, les 27, 28 et 29 novembre 2014, sous le titre “1714-2014 : Lire aujourd’hui les *Principes de la nature et de la grâce* de G. W. Leibniz”.

Qu’il me soit permis enfin de remercier chaleureusement Messieurs les Professeurs Enrico Pasini et Antonio Lamarra d’accueillir dans la revue *Lexicon Philosophicum* ces contributions initialement publiées dans la série “ILIESI digitale”.

Paul Rateau
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
paul.rateau@univ-paris1.fr